

EUROMÉTROPOLE

MAGAZINE

33 COMMUNES, UN TERRITOIRE, UN JOURNAL • N°20 NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2018

actuelles p8

Le Sirac, laboratoire des mobilités

territoires p12

Schiltigheim lance le quartier Fischer

eurooptimist p22

L'insectarium fait le buzz sur le campus



**LES CITOYENS
MOBILISÉS
CONTRE
LES DÉCHETS**

jusqu'à



75%

de financement

pour mieux

**RÉNOVER
VOTRE
LOGEMENT**

03 68 98 51 68 / strasbourg.eu

SOMMAIRE



les 33 communes de l'Eurométropole

Achenheim
Breuschwickersheim
Bischheim
Blaesheim
Eckbolsheim
Eckwersheim
Entzheim
Eschau
Fegersheim
Geispolsheim
Hangenbieten
Hoenheim
Holtzheim
Illkirch-Graffenstaden
Kolbsheim
Lampertheim
La Wantzenau
Lipsheim
Lingolsheim
Mittelhausbergen
Mundolsheim
Niederhausbergen
Oberhausbergen
Oberschaeffolsheim
Osthoffen
Ostwald
Plobsheim
Reichstett
Schiltigheim
Souffelweyersheim
Strasbourg
Vendenheim
Wolfisheim

08



J. Dorkel

TERRITOIRES

Pose de la première pierre du quartier Fischer, réhabilitation du Guirbaden, nouvelle résidence étudiante... et mât à cigognes font l'actualité des communes.

ACTUELLES

Une meilleure qualité de l'air passe par le remplacement des chauffages au bois. Les projets de zones à faible émission, la lutte contre les micro-polluants de l'eau, la vignette Crit'air participent également de la préservation de l'environnement.

12



J-F Badias

16



E. Cegarra

DOSSIER

Produire moins, revaloriser plus

Pour réduire le volume de nos déchets ménagers, la multiplication des petits gestes du quotidien est la solution.

EUROOPTIMIST

Un laboratoire unique pour étudier les insectes, des unités médicales de pointe, un véhicule électrique autonome... L'innovation est au menu.

22



F. Maigrot

Directeur de la publication Jean-François Lanneluc / **Rédacteur en chef** Thomas Calinon / **Rédactrice en chef adjointe** Stéphanie Peurière / **Rédaction** Léa Davy, Véronique Kolb, Camille Simon, Pascal Simonin, avec Lisette Cries, Jean de Miscault / **Photos** Jérôme Dorkel, avec Jean-François Badias, Pascal Bastien, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denliker, Geneviève Engel, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Milan Szytura / **Photo de Une** Elyxandro Cegarra / **Traduction** Arobase / **Création maquette** @scoop communication / **Mise en page** Ligne À Suivre, Pascal Koenig / **Impression** Maury Imprimeur / **Régie Publicitaire** SEDIP Alsace - 03 90 22 15 15 ; 06 80 84 32 00 ; www.sedip.fr / **Tirage** 263 000 exemplaires / **Diffusion** Impact Média Pub / **Dépôt Légal** 4^e trimestre 2018 Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction - 03 68 98 68 76 - Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Pour s'abonner - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec l'Eurométropole ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public / **Version audio gratuite** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

Achetez vos billets TER en toute liberté !



UN ACHAT, DEUX SOLUTIONS

- Sur grandest.ter.sncf.com, choisissez votre trajet, imprimez votre billet et le tour est joué.
- Avec l'**Appli SNCF** (gratuite) : votre achat s'affiche directement sur l'écran de votre mobile qui devient votre billet.

Sur
l'Appli SNCF
et
le site TER



Les trottinettes connectées Knot en libre-service dans les parkings Parcus.

Téléchargez l'application **KNOT** disponible sur Apple Store et Google Play



www.parcus.com

DERNIÈRE MINUTE !

Prochainement dans les parkings Parcus des bornes tactiles d'informations pratiques et touristiques.



parcus

Les bons chiffres de l'Eurométropole



© P. Bastien

Trois ans après avoir obtenu le statut de métropole, l'agglomération démontre pleinement sa capacité à impulser la dynamique du développement économique et de l'emploi à l'échelle de la Région Grand Est.

Les derniers chiffres publiés par les organismes statistiques sont éloquentes. Selon l'Urssaf, l'Eurométropole affiche 12 trimestres consécutifs de création nette d'emplois. Avec une progression de l'emploi de 2% par an, 10 000 emplois nouveaux ont été créés en trois ans, dont plus de 4 500 sur

la dernière année, soit près du tiers du total du Grand Est. Mieux, cette dynamique profite désormais à l'ensemble du Bas-Rhin en touchant les zones d'emploi proches.

L'Eurométropole fait également figure de territoire moteur pour la création d'entreprises. Selon l'Insee, 4 907 entreprises ont été créées au cours de l'année 2017, soit le meilleur résultat du territoire en 30 ans !

Enfin, l'année 2018 s'annonce record pour les startups en termes de levées de fonds. 112 M€ ont déjà été levés en sept mois contre 46 M€ en 2017.

Ces bons résultats se concentrent principalement dans les domaines considérés comme structurants dans notre stratégie économique : la santé et les transports. Et les emplois créés ont particulièrement bénéficié aux jeunes et aux femmes, ce qui est également un signe de vitalité. Il faut s'en réjouir, tout en étant conscient que beaucoup reste à faire pour voir diminuer durablement le chômage. Ces chiffres plus qu'encourageants sont le fruit du travail des entrepreneurs, des investisseurs et des salariés qui placent leur confiance dans notre territoire pour y développer leur activité. Ils sont également le résultat d'une stratégie partagée mise en œuvre par l'ensemble des acteurs publics et privés qui concourent à la formation et à l'activité économique. Surtout, ils nous encouragent à poursuivre les politiques d'accompagnement des entreprises mises en place, comme Strasbourg Éco 2030, qui ont contribué à créer un environnement propice au développement économique. À ces résultats sur le front de l'emploi s'ajoute une croissance démographique qui a vu l'Eurométropole franchir le cap symbolique des 500 000 habitants. C'est là aussi un signe de vitalité de notre territoire. ●

Robert Herrmann,
Président de l'Eurométropole

FINE FIGURES FOR THE EUROMETROPOLIS

The Eurometropolis is fully demonstrating its ability to drive the momentum of economic development and employment throughout Alsace and the Grand-Est Region. Its track record includes 12 consecutive quarters of net job creation. 10,000 new jobs have been created in three years, including more than 4,500 last year alone. The Eurometropolis is a front-runner when it comes to the creation of companies. 4,907 companies were created in 2017, the territory's best result in 30 years! Finally, start-ups are also benefiting from excellent momentum in 2018, which promises to be a record year for fundraising. The created jobs have been particularly beneficial for young people and women, which is also a sign of vitality. These more than encouraging figures are the outcome of the efforts of entrepreneurs, companies, investors and employees, all of whom are putting their trust in our territory. On top of these results, the Eurometropolis is also seeing demographic growth, having now crossed the symbolic threshold of 500,000 inhabitants. This is also a sign of our territory's vitality. ● **Robert Herrmann**

ERFREULICHE ZAHLEN FÜR DIE EUROMETROPOLE

Die Eurometropole stellt erfolgreich ihre Fähigkeit unter Beweis, bei der wirtschaftlichen Entwicklung und der Beschäftigung auf Ebene des Elsass und der Region Grand Est Impulse zu setzen. Im zwölften Quartal in Folge wartet sie mit der Schaffung von Nettoarbeitsplätzen auf. Innerhalb von drei Jahren wurden 10.000 neue Stellen geschaffen, über 4500 davon allein im vergangenen Jahr. Außerdem ist die Eurometropole besonders attraktiv für Unternehmensgründungen. Im Laufe des Jahres 2017 wurden hier 4907 Unternehmen gegründet. Dies ist das beste Ergebnis seit 30 Jahren! Auch Start-ups zählen zu den Gewinnern und 2018 entwickelt sich zu einem Rekordjahr in Sachen Fundraising. Besonders junge Arbeitnehmer und Frauen profitieren von den neu geschaffenen Arbeitsplätzen, was ebenfalls ein Zeichen für eine lebendige Entwicklung ist. Diese überaus ermutigenden Zahlen sind das Ergebnis des Engagements von Unternehmern, Unternehmen, Investoren und Arbeitnehmern, die Vertrauen in die Eurometropole setzen. Zu diesen Erfolgen gesellt sich ein demografisches Wachstum, sodass wir die magische Marke von 500.000 Einwohnern überschreiten konnten. Auch das ist ein Zeichen dafür, wie lebendig die Eurometropole ist. ● **Robert Herrmann**

ALBUM

Retrouvez plus d'infos sur strasbourg.eu et sur   

Première défaite pour Henry à la Meinau

FOOT Samedi 20 octobre, les fans de foot avaient les yeux braqués sur la Meinau pour la première de Thierry Henry sur le banc d'entraîneur de l'AS Monaco. À la tête d'une équipe en mauvaise posture, le champion du monde 2018 n'a pas fait de miracle, le Racing l'emportant 2-1. Thierry Laurey a réconforté son jeune confrère.



E. Cegarra

60 ans de formation au journalisme

UNIVERSITÉ 350 diplômés, 110 étudiants et leurs enseignants se sont retrouvés dans l'aula du Palais universitaire pour célébrer les 60 ans du Centre universitaire d'enseignement du journalisme (Cuej). Une exposition à l'Aubette, une journée portes ouvertes ont également été organisées pour cet anniversaire marqué par l'édition d'un livre, *L'école du terrain*.



P. Bastien



M. Szytura

42,195 km en équipe

COURSE Et de trois pour l'Ekiden organisé par l'Association des courses de Strasbourg Europe, dont l'édition 2018 a rassemblé 171 équipes de quatre ou six coureurs. C'est sous le haut patronage du consulat du Japon que plus de 1000 participants se sont relayés pour boucler leur marathon, dimanche 28 octobre. La pluie était au rendez-vous mais n'a pas entamé le moral des compétiteurs. Les premiers ont bouclé le parcours en moins de 2h20.



A. Heffri

Entreprises et étudiants se rencontrent

FORUM 150 exposants, 4000 visiteurs et 90 formations représentées. Pour sa 11^e édition, qui s'est tenue le 18 octobre à l'INSA, le Forum Alsace Tech a encore pris de l'ampleur. Les 14 grandes écoles du réseau Alsace Tech, qui organisent l'événement, ont en effet été rejointes cette année par l'Université de Strasbourg. L'objectif reste le même : faciliter l'accès à l'emploi ou aux stages pour les étudiants.



Le Sénégal remporte l'Été foot

TOURNOI Cet été, 82 équipes de filles et garçons passionnés de foot et venus de Strasbourg Hautepierre, Strasbourg Neuhof, Holtzheim, Geispolsheim et Eschau se sont affrontées dans le cadre de l'Été foot. Cet événement, organisé par CUS Habitat et Habitation moderne avec le Racing club de Strasbourg, « est bien sûr une compétition sportive, mais surtout un moyen de véhiculer des valeurs de convivialité, de respect et de tolérance », selon Philippe Bies, président des organismes HLM. C'est l'équipe du Sénégal qui l'a emporté, le 29 septembre à la Meinau.



210 caméras permettent de connaître la situation du trafic en temps réel.

J. Dorfel

Aiguilleur de la route

La fluidité de la circulation dépend d'un service souvent dans l'ombre: de jour comme de nuit, le Sirac veille sur tous les déplacements depuis 40 ans.



1952

1^{er} feu tricolore à Strasbourg

•

1978

Installation du Sirac

•

1994

Le tram bouleverse les modes de déplacements

Créé en 1978 pour faire face à l'intensification du trafic et à la récurrence des embouteillages aux heures de pointe, le Service de l'information et de la régulation automatique de la circulation accompagne discrètement les habitants au quotidien. Ses agents sont en poste 24h/24 pour assurer la fluidité de la circulation et sécuriser les déplacements dans toute l'Eurométropole. Installés parc de l'Étoile, quatorze opérateurs spécialisés se relaient sept jours sur sept pour réguler le trafic, estimé à 150 000 véhicules par jour au centre-ville de Strasbourg et 30 000 dans le seul tunnel de l'Étoile, classé au même niveau de sécurité que celui du Mont-Blanc. À leur service, des logiciels, des super-calculateurs et des systèmes informatiques de haute technologie. Sans compter 210 caméras installées sur les carrefours de toute l'agglomération.

Les journées sont denses. Les opérateurs travaillent en lien étroit avec leurs 17 collègues chargés de l'entretien des équipements (boîtiers, feux tricolores, panneaux dynamiques), qui sont sur le terrain quasiment tous les jours de l'année. La sécurité de tous en dépend.

Mais ce n'est pas tout. Les hommes et les femmes du Sirac gèrent aussi la soixantaine de bornes automatiques protégeant les rues piétonnes du centre de Strasbourg, la passerelle fluviale du Heyritz, les réponses téléphoniques aux usagers curieux des conditions de circulation, les informations communiquées aux radios pour les « points circulation », le trafic lors de gros événements au Zénith, au PMC ou au Racing, l'éducation à la sécurité routière, les panneaux d'information routière, les données de Strasmapp, les passages piétons pour les malvoyants, l'aménagement numérique du territoire...

Laboratoire des mobilités

Chef de file en France, pionnier dans bien des domaines (permis piétons, décompteurs aux feux...), le Sirac s'investit aujourd'hui dans la vidéo-verbalisation ou la lutte contre la pollution de l'air : limitation des temps d'arrêts aux feux, mini-stations dont les mesures seront intégrées dans la gestion du trafic, voitures connectées... Un véritable laboratoire de la mobilité urbaine. ● Véronique Kolb

Un seul Crit'air

L'hiver est une période propice aux pics de pollution. Le préfet peut alors décider d'imposer la circulation différenciée sur le territoire de l'Eurométropole. Dans ce cas, seuls sont autorisés à rouler les véhicules les moins polluants, identifiés par une vignette Crit'air de niveau 0 à 3.

Ce certificat de qualité de l'air, qui prend la forme d'un autocollant sécurisé, à coller sur le pare-brise, se commande sur le site web dédié du ministère de la Transition écologique pour un coût unique de 3,62€. C'est le moment de s'équiper, en faisant attention aux sites faussaires qui proposent ce service pour des prix beaucoup plus élevés!

www.certificat-air.gouv.fr



G. Engel

DES PINCEAUX MOINS POLLUANTS

Aux ateliers de l'Opéra du Rhin, fini le nettoyage des pinceaux à l'évier, qui utilise des quantités astronomiques d'eau et libère des micropolluants dans les eaux usées. Grâce à une « écosolution » à base végétale, pinceaux et rouleaux sont désormais nettoyés en circuit fermé dans une nouvelle machine. Après plusieurs mois, les résidus sont récupérés pour rejoindre la filière de traitement des déchets dangereux.

Contre les micropolluants, « *les pouvoirs publics doivent agir* », insiste le président de l'Eurométropole, Robert Herrmann. Depuis trois ans, la collectivité s'est emparée de cette problématique à travers le projet Lumieau-Stra (Lutte contre les micropolluants dans les eaux urbaines à Strasbourg), initié

en réponse à l'appel à projets de l'Agence française pour la biodiversité.

À Strasbourg, l'objectif est de « *caractériser l'ensemble des micropolluants que l'on peut trouver à la sortie des stations d'épuration, d'essayer d'identifier leur provenance et de les réduire à la source* », résume Béatrice Bulou, vice-présidente de l'Eurométropole en charge de l'eau et l'assainissement.

À cette fin, les particuliers sont déjà invités à réaliser leurs propres produits ménagers, moins nocifs pour l'environnement. La machine des ateliers de l'Opéra du Rhin est une nouvelle avancée pour Lumieau-Stra. « *L'idée à terme est d'aller vers les autres services de la collectivité qui manipulent peintures et solvants* », explique Maxime Pomies, qui pilote le projet. ● Camille Simon



G. Engel

L'EAU À L'HONNEUR

Petites bulles ou petit bateau? En juillet dernier, l'Eurométropole a dévoilé le design de ses deux nouvelles carafes siglées Green attitude et destinées aux restaurateurs et aux partenaires de la collectivité, afin de promouvoir la consommation de l'eau du robinet. « *Si tous les habitants du territoire ne buvaient que de l'eau du robinet, on économiserait 165 millions de bouteilles en plastique par an*, souligne Béatrice Bulou, vice-présidente de l'Eurométropole en charge de l'eau et de l'assainissement. *Cela représente un budget annuel de 450 euros pour une famille de quatre personnes, contre six euros pour l'eau du robinet.* » Celle-ci souffre encore de préjugés sur sa composition ou sa qualité. Pourtant, aucun produit chimique n'y est ajouté, à l'exception d'une légère chloration, et l'eau du robinet reste le produit le plus contrôlé en France. « *Nous programmons chaque jour des prélèvements sur l'Eurométropole pour analyser si l'eau contient des traces organiques ou microbiologiques, comme des pesticides ou des micropolluants* », souligne Roger Grouet, directeur du centre d'analyses et de recherches basé à Illkirch-Grattenstaden. À ces 100 000 analyses par an s'ajoutent les 60 points de contrôle en continu sur le réseau d'eau potable et les vérifications du service de l'eau de l'Eurométropole et de l'Agence régionale de santé. Alors, petites bulles ou petit bateau? ● L.D.



J.-R. Denflker

TROTTINETTES EN LIBRE-SERVICE



J. Sarago / C667

Trottineurs ou trottriders ? Il n'existe pas de nom officiel pour désigner les personnes qui font de la trottinette mais cela n'a pas empêché la société Knot d'installer huit stations de location de trottinettes en libre-service. Depuis octobre, il est possible d'y emprunter une trottinette puis de la déposer, après utilisation, dans l'une des stations situées dans les parkings Parcus : Gutenberg, Broglie, Halles Wilson, Saint-Nicolas, Petite France, Austerlitz, Étoile et Sainte-Aurélie (gare). Paiement, déblocage des trottinettes, informations sur les équipements disponibles : tout se gère depuis une application. L'offre s'adresse « aux personnes qui ont besoin de faire des déplacements courts et aussi aux touristes. La trottinette permet de rouler plus lentement que le vélo et de

s'arrêter facilement pour prendre des photos », détaille Polina Mikhaylova, co-créatrice de Knot. Les trottinettes, fabriquées à Duttlenheim, ont été conçues par Knot pour un usage urbain. Elles se louent à la minute ou à l'heure avec des tarifs compris entre un et dix euros. Par exemple, une location unique de trois heures coûte deux euros. Knot espère développer son réseau de stations et proposer, en 2019, des trottinettes électriques à la location. En attendant, l'ouverture des huit stations « servira d'expérimentation et à recueillir les retours sur les usages des utilisateurs ». ●

Léa Davy

Plus d'infos

www.knotcity.com/fr/
Facebook: plus8byknot

400 PROPOSITIONS POUR LE CLIMAT

Il y a près d'un an, la navigatrice et présidente de WWF France Isabelle Autissier lançait la concertation initiée par l'Eurométropole de Strasbourg pour « construire le plan Climat 2030 ». Depuis, plus de 1500 participants parmi lesquels citoyens, associations, élus, entreprises ou universitaires ont contribué à ce projet via la plateforme internet dédiée ou lors des rencontres, ateliers, événements organisés sur le territoire de l'Eurométropole. Objectif : Convaincre plutôt que contraindre, en associant les citoyens.

Au total, une vingtaine de thématiques ont été abordées et ont donné lieu à quelque 400 propositions pour lesquelles quatre principaux axes ont été dégagés : « Un territoire qui allie bien-être des habitants, santé et haute qualité environnementale », « un territoire autonome en énergie », « un territoire solidaire en transition économique » et « un territoire qui se donne les moyens d'agir ». Ces axes structureront le processus d'adoption du futur plan Climat 2030.

Afin de marquer le passage de la concertation à la construction de ce plan, le climatologue Jean Jouzel et l'ancien président d'Emmaüs France Thierry Kuhn ont pris part, le 3 octobre, à une table ronde qui s'est tenue dans les locaux de l'ENA.

« Ces plans Climat ne peuvent se mettre en place que dans un esprit de concertation », a affirmé le premier, quand le second a insisté sur la nécessité de « s'appuyer sur des initiatives populaires pour trouver des solutions pour demain ».

● C.S.

Plus d'infos

Strasbourg.eu/plan-climat-2030

Une nouvelle appli de stationnement

« Facilitateur de stationnement » présent dans 14 pays européens, Easypark opère désormais à Strasbourg via son application. L'utilisateur y renseigne plaque d'immatriculation et coordonnées bancaires et peut soit être géolocalisé, soit entrer le code de l'horodateur ou encore saisir directement l'adresse du stationnement. Une « roue » tactile permet ensuite de définir la durée de stationnement, et si besoin de raccourcir ou prolonger facilement celle-ci. Objectif : payer à la minute près ce que l'on consomme.

easypark.fr

Cinq communes, 840 logements

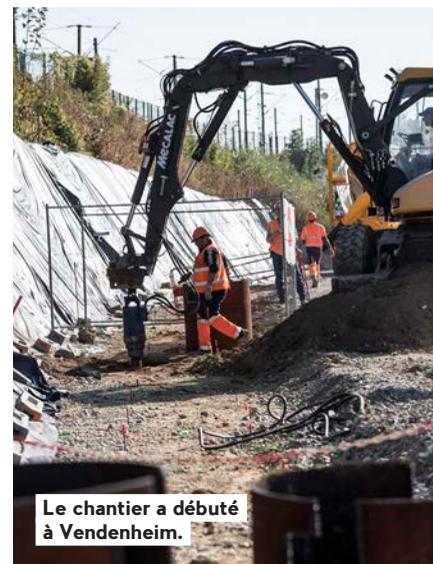
L'entrée au 1^{er} janvier 2017 de cinq nouvelles communes dans l'Eurométropole, celles de l'ex-communauté de communes des Châteaux, a entraîné une révision du Plan local d'urbanisme (PLU). La concertation est maintenant terminée et le document va être proposé aux 33 communes de l'agglomération en vue d'une adoption en 2019. « Ces cinq communes, qui représentent 6500 habitants, ont souscrit au diagnostic que nous leur avons proposé. Elles s'engagent à construire 840 logements sur les quinze prochaines années », indique Yves Bur, vice-président de l'Eurométropole en charge du PLU.

NE PAS FAIRE FEU DE TOUT BOIS

Dans la lutte pour la qualité de l'air, les adversaires les plus coriaces ne sont pas toujours ceux que l'on croit. À côté des efforts engagés pour réduire les émissions polluantes industrielles, l'Eurométropole s'attaque à un pollueur plus discret : le chauffage au bois. Sur le territoire de l'agglomération, il représenterait 52% des émissions de particules fines inférieures à 2,5 micromètres (PM_{2,5}) et 37% des émissions de particules fines inférieures à 10 micromètres (PM₁₀) ! Si 7% des habitants de l'Eurométropole interrogés déclarent avoir recours à un système de chauffage au bois, leur répartition varie considérablement sur l'ensemble du territoire : ils sont seulement 1% dans le centre de Strasbourg mais leur proportion

bondit à 28% dans les communes de la deuxième couronne.

Un plan destiné à s'attaquer à cet épineux problème a été annoncé. L'Eurométropole veut mettre en place, en partenariat avec l'Ademe, un fonds « air bois » destiné à accompagner le remplacement d'ici à cinq ans de quelque 942 appareils de chauffage au bois. Celui-ci sera destiné aux particuliers, les aides allant de 600 à 1600€ en fonction des revenus, pour un budget de près d'1,5 million d'euros. Les cheminées classiques et les foyers fermés les plus anciens seront particulièrement ciblés, le tout en misant sur une communication pédagogique autour d'un usage plus propre de cette source d'énergie. ● Gilles Bouvaist



Le chantier a débuté à Vendenheim.

J.-F. Badiès

UNE QUATRIÈME VOIE FERRÉE EN JUIN 2022

Les travaux de construction d'une quatrième voie ferrée entre Vendenheim et Strasbourg ont commencé le 15 octobre dernier à Mundolsheim. Ce chantier de 117 millions d'euros financé par l'État, la Région Grand Est, SNCF Réseau et l'Europe vise à améliorer le transport de voyageurs et à renforcer la position de nœud européen de fret occupée par Strasbourg. Ces dernières années, la croissance de l'activité ferroviaire a entraîné une saturation du tronçon Strasbourg-Vendenheim où convergent les lignes empruntées par le TER, le TGV et le fret, avec une moyenne de 230 trains quotidiens. Cette quatrième voie rapide, dont la mise en service est prévue pour juin 2022, permettra, sur ce tronçon, de faire passer la capacité par heure et par sens de 10 à 14 TER, de 5 à 6 TGV et de 2 à 3 trains de fret. Pour le président de la Région Grand Est Jean Rottner, il s'agit de « rabattre l'usager vers les gares » et plus largement d'« inventer les mobilités de demain » à Strasbourg, destinée, estime-t-il, à en être « le laboratoire ». À Mundolsheim, où le chantier a débuté, les futurs murs de soutènement et écrans acoustiques ont fait l'objet d'une concertation. ● c.s.

Cheminées et appareils de chauffage au bois constituent des sources d'émissions polluantes.



J. Dorckel

DES ZONES À FAIBLES ÉMISSIONS À L'ÉTUDE

Malgré les politiques de déplacement mises en œuvre, telles que le développement des transports publics ou la promotion du vélo, l'agglomération reste exposée à une pollution de fond aux particules fines et aux oxydes d'azote. L'Eurométropole a donc décidé de s'engager avec l'État pour le déploiement de Zones à faibles émissions (ZFE) sur le territoire, qui concerneront la cir-

culcation automobile. Une étude est en cours en vue d'une mise en place progressive du dispositif. Avec trois questions en suspens : celle du périmètre de ces ZFE, qui devrait englober l'A35, celle des moyens de contrôle à déployer (le recours à la vidéo-verbalisation est envisagé) et celle des itinéraires que devront emprunter les véhicules trop polluants. ● T.C.

À Schiltigheim, le site Fischer entame sa mue

Un nouveau quartier mêlant habitations, commerces et services s'apprête à naître à l'entrée de la cité des Brasseurs.

Au terme de trois années de concertation sur les contours du projet de reconversion de la brasserie Fischer, les travaux ont commencé sur ce site emblématique de la cité des Brasseurs. Et de quelle manière ! Avant les premières opérations de démolition, c'est avec un magistral spectacle son et lumière que Schilikois et Eurométropolitains venus nombreux ont donné, le 18 octobre, le top départ de cet ambitieux projet urbanistique.

« Nous inaugurons une nouvelle histoire pour ce site », a insisté la maire de Schiltigheim, Danielle Dambach, rappelant combien la brasserie avait contribué à l'essor économique de la commune pour laquelle « un rayonnement nouveau se dessine » avec ce nouveau quartier, naturellement baptisé quartier Fischer.

Sur cette friche de quatre hectares située à l'entrée sud de Schiltigheim, 610 logements verront le jour, du studio au cinq pièces, dont une résidence intergénérationnelle de 74 logements. À terme, ce nouveau quartier comprendra également près de 4200 m² de commerces et services, de nouveaux espaces publics et cheminements, un groupe scolaire de 400 élèves et un cinéma de neuf salles. Ce dernier prendra ses quartiers dans l'emblématique bâtiment de la Malterie.



Un son et lumières a donné le coup d'envoi du chantier.

J.-F. Badiers

Conservation du patrimoine industriel

« L'idée de ce projet était de conserver le patrimoine comme témoignage de l'histoire de ce site industriel », retrace Virginia Bernoux, présidente de Cogedim Régions Est, qui développe le quartier. Ainsi, l'ancienne salle de brassage accueillera le futur groupe scolaire et le palais Fischer sera lui aussi réhabilité pour devenir

un lieu de culture et de loisirs. La cheminée elle-même sera préservée.

Une manière de « construire la ville sur la ville » tout en préservant le patrimoine. « Après la bière, ces témoins du passé incarneront de nouvelles expressions de convivia-

lité », a appelé de ses vœux le vice-président de l'Eurométropole Yves Bur pour lequel « cette renaissance contribuera au rayonnement et au dynamisme de toute l'Eurométropole et de Strasbourg ». ●

Camille Simon

Une nouvelle résidence étudiante

Le terme « pancaliste » se rapporte à un concept philosophique qui subordonne tout à la beauté. Et c'est le nom que la MGEL a choisi pour sa nouvelle résidence étudiante, construite par le promoteur Domial et située rue des Magasins à Strasbourg. 60 logements se répartissent entre deux bâtiments, comprenant aussi une buanderie, une salle télé, un espace de travail, une salle de sport et un patio. Des équipements accessibles aux étudiants et intégrés dans leurs loyers, qui débutent à 450 euros. L'investissement, d'un montant de 3 millions d'euros, a bénéficié du soutien, entre autres, de la Région Grand Est, de l'Eurométropole et d'Action logement.



J. Dorcel



| FEGERSHEIM |

Une nouvelle aire d'accueil pour les gens du voyage

C'est une première à bien des égards. La nouvelle aire d'accueil des gens du voyage de Fegersheim se différencie en effet des huit premières situées dans l'agglomération. Installées en escarpot autour d'un pavillon central, les quinze places disposent d'un plus grand confort et leur nombre réduit conforte la vocation familiale du site qui a été créé en concertation avec ses occupants. « Cette aire était en discussion depuis les années 2000, indique Thierry Schaal, le maire de la commune. Au départ, 35 emplacements étaient prévus. Si le nombre a été revu à la baisse, le projet n'a jamais été abandonné alors même que la commune, qui compte moins de 5000 habitants, n'est pas tenue d'avoir ce type de structure. » La solidarité territoriale a permis à l'Eurométropole de mieux répondre aux attentes du Schéma départemental des gens du voyage du Bas-Rhin. Deux autres aires sont encore prévues à Mundolsheim et à Strasbourg.



| SUD |

Concertation pour la Vigie

La Vigie connaît ces dernières années un nouveau dynamisme avec l'implantation de commerces ou la restructuration d'enseignes existantes. Ce qui n'est pas sans incidence sur les conditions d'accessibilité à la zone commerciale et aux communes voisines, en particulier le soir aux heures de pointe. Une réflexion pour adapter le réseau est en cours. Elle vise notamment à transformer les giratoires de sortie de l'A35, de la rue du 23 Novembre et de la rue du Fort en carrefours à feux, ainsi qu'à aménager des pistes cyclables et des trottoirs. Le budget prévisionnel est estimé à 2,5 M€ pour les études et à 12,5 M€ pour les travaux. Les habitants sont appelés à donner leur avis jusqu'au 7 décembre. Des expositions et des registres de relevé d'avis seront disponibles au centre administratif de l'Eurométropole, ainsi que dans les mairies de Geispolsheim, Illkirch et Ostwald.

Plus d'informations sur www.strasbourg.eu

MOINS 60% SUR LA CHALEUR

Isolation des toitures, isolation extérieure, installation de nouvelles chaudières au gaz, nouveaux radiateurs, remplacement des fenêtres, des caissons de volet, des bouches de VMC... À Bischheim, les 505 logements des douze immeubles du Guirbaden, propriété de CUS Habitat, ont fait l'objet d'un vaste chantier de rénovation thermique. En tout : 10,5 M€ de travaux, financés à 15 % par l'Eurométropole. « Réhabiliter autant de logements à la fois, c'est assez peu fréquent, insiste Philippe Bies, président de CUS Habitat. En l'occurrence, il s'agissait autant d'entretenir le patrimoine que de réduire la facture énergétique des locataires. » Et le résultat est là. Après le chantier, le niveau de performance énergétique des logements est passé de F à C. Entre l'hiver 2016 et l'hiver 2017, la consommation d'énergie des appartements alors rénovés avait diminué de 60 %. Ce que confirme Sylvie Boss, locataire au Guirbaden depuis 33 ans : « Avant, j'allumais en permanence trois ou quatre radiateurs, maintenant un seul radiateur, plus celui de la cuisine, le soir, suffisent pour tout l'appartement. » Et en

plus, elle a profité des travaux pour refaire entièrement la décoration, cette fois à ses frais. À l'occasion du chantier, CUS Habitat a également rafraîchi les parties communes, remplacé les boîtes aux lettres, déplacé toutes les antennes satellites sur les toits et repeint toutes les façades dans des tons pastel « qui cassent l'ambiance austère de l'ensemble », souligne Nicolas Torrelli, gérant de l'Atelier G5, qui a piloté l'ensemble du projet. ● Jean de Miscaut



Objectif 75 %

D'ici 2025, le plan de rénovation du patrimoine de CUS Habitat doit lui permettre de voir les performances énergétiques de 75 % de ses 20 000 logements classées A, B ou C. Soit une division par trois de leurs consommations énergétiques. « C'est aussi une manière pour nous de redistribuer du pouvoir d'achat aux habitants », note Robert Herrmann, président de l'Eurométropole.



CUS Habitat a profité des travaux pour rafraîchir les parties communes et les façades.

UN BARRAGE POUR PROTÉGER DES CRUES



Le cours du Muehlbach a également été renaturé sur deux kilomètres.

F. Mägrit

Il existait déjà un ouvrage hydraulique sur les hauts d'Eckwersheim pour protéger la commune des crues d'orage et des coulées de boue. Mais, après étude, il s'est révélé vétuste et d'une capacité insuffisante pour faire face aux crues décennales (tous les 10 ans) et vicennales (tous les 20 ans). Il a donc été décidé de construire un nouvel ouvrage en aval du premier.

Ce barrage d'écrêtement des crues a été construit en matériaux löessiques, qui présentent l'avantage de ne pas se fissurer. Il est surmonté d'une route goudronnée de 450 mètres de long franchissable par les engins agricoles et permettant à l'eau

de déborder dès lors que le réservoir de 149 000 m³ est rempli. L'eau s'écoule alors dans un large fossé enroché avant de reprendre son cours normal vers le village.

En complément de cet ouvrage d'art réalisé par l'Eurométropole pour un coût total de 895 000€, le cours du Muehlbach a été renaturé sur près de deux kilomètres de long. Plantation de haies vives, fascines mortes, fascines vivantes : le cours du ruisseau a retrouvé ses anciens méandres, qui ralentissent son écoulement en cas de très fortes précipitations. Les petits poissons et les bécassines des marais en ont profité pour revenir ! ● Jean de Miscault

REICHSTETT

Un nouveau nid pour les cigognes



Depuis 20 ans, un couple de cigognes logeait au sommet d'un poteau sur le parking d'un télécentre de Reichstett... Jusqu'en mars dernier où une tempête et un accident fragilisèrent le nid en question. « Il menaçait de tomber, alors nous avons dû le faire enlever, raconte Jean-Christophe Uhl, dirigeant de Jegeremon.biz, l'une des entreprises du télécentre. La cigogne étant une espèce protégée, il fallait réinstaller un nid mais le budget était trop important. » Qu'à cela ne tienne. Reichstett Initiative Économique, regroupant plusieurs entreprises locales, a lancé une campagne de financement participatif et récolté 2500 euros pour réaliser les travaux. La mairie, elle, a mis à disposition un mât avec une plateforme. Les cigognes en profiteront à leur retour de migration, au printemps.



DR

HOLTZHEIM

8 km de Vitaboucle



Après Strasbourg, Hoenheim, Eckbolsheim, Illkirch, Vendenheim et Schiltigheim, c'est au tour des habitants d'Holtzheim de bénéficier d'une Vitaboucle. Ce parcours fléché permet de faire du sport en plein air et en autonomie. Celui d'Holtzheim passe ainsi par le parc municipal – où il est possible de se muscler et de s'étirer sur des agrès –, le long de la RD 221 puis remonte vers le centre du village avant une petite boucle à proximité de la Bruche. Soit un parcours de 8,3 km. Les plans des différentes Vitaboucles sont disponibles dans les mairies de l'Eurométropole et sur www.strasbourg.eu/vitaboucle.

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

Une Fleur d'or pour un an



Le Conseil national des villes et villages fleuris a décidé de renouveler le label des Quatre fleurs accordé à la Ville d'Illkirch-Graffenstaden. Mieux, il lui a aussi décerné le trophée Fleur d'Or. Valable un an, il distingue une poignée de communes françaises, neuf seulement. Au-delà de la qualité du patrimoine végétal, les modes de gestion mis en œuvre tout au long de l'année, le respect des ressources naturelles et de la biodiversité sont des critères primordiaux pour l'obtention de cette récompense.

BISCHHEIM

L'Hôtel de Ville en travaux



Jusqu'en septembre 2019, la mairie de Bischheim va être rénovée. Certains services vont ainsi déménager ou s'installer dans des locaux modulaires. Le maire, son secrétariat et la direction générale investiront par exemple la Villa Arc-en-ciel, rue du Général Leclerc. Le centre communal d'action sociale, les services de l'éducation et l'accueil de la mairie, situés dans le bâtiment annexe rue de la Tuilerie, ne seront pas affectés par les travaux. Quant aux mariages, ils seront célébrés à l'auditorium de l'école de musique.



OBERHAUSBERGEN / OSTWALD

UNE CARTE COMMUNE POUR LE PRÉO ET LE POINT D'EAU

Quand le Préo et le Point d'Eau se rapprochent, cela donne la carte O2. Depuis la rentrée, les deux structures culturelles, respectivement d'Oberhausbergen et d'Ostwald, proposent à leurs spectateurs un pass pour quatre représentations, à choisir dans leurs programmations. « Nous avons travaillé notre saison 2018/2019 ensemble pour se compléter et se succéder, précise Marion Hofmann, directrice du Préo. Le public butine les spectacles d'une salle à l'autre, autant leur donner cette possibilité, très avantageuse en termes de tarif, de découvrir d'autres choses. » Au programme du Point d'Eau ces prochains

mois, du théâtre (*Traversée* et *Dans la peau de Cyrano*), de la danse (compagnie Dounya) et de l'humour (*Bigre*). Du côté du Préo, ce sera du théâtre (*Vole*), de l'humour (*Le vieux bois* et *Vieille torche*) ou un spectacle jeune public (*Pluie*). Les billets pour les spectacles du Point d'Eau sont aussi en vente au Préo, et inversement. ● L.D.

Programme complet sur

www.lepointdeau.com
www.le-preo.fr
 Pass à 36 euros



P. Perennec



J. Dorfel



ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

Une école agrandie et plus écologique

EXTENSION Bâtie dans les années 1970, l'école maternelle Lixenbuhl a fait peau neuve. Déjà étendue en 2006 pour répondre à l'augmentation des effectifs du secteur, elle a fait l'objet de gros travaux de restructuration et d'une nouvelle extension (508 m²). Le tout pour anticiper l'augmentation du nombre d'élèves attendue en raison des 1300 logements prévus dans l'éco-quartier des Prairies du canal. D'un montant de 2,33 millions d'euros HT, les travaux ont été réalisés entre janvier 2017 et juin 2018 pour pouvoir accueillir les écoliers dès la rentrée. Ils ont notamment permis de créer, dans un bâtiment passif, deux classes supplémentaires, un accueil périscolaire indépendant et un restaurant scolaire.

DOSSIER

Composter avec ses voisins :
l'une des solutions trouvées
pour diminuer son volume
d'ordures ménagères.



ENVIRONNEMENT

LA POUBELLE BLEUE AU RÉGIME SEC

Quelques gestes simples peuvent permettre de réduire le volume de nos déchets. Associations, collectivités et particuliers passent à l'acte.

En 2015, l'Eurométropole de Strasbourg se lançait un nouveau challenge avec le label Territoire zéro déchet, zéro gaspillage. Une ambition forte qui s'accompagne de toute une série d'engagements concrets pour atteindre l'objectif fixé à l'horizon 2030 : réduire de 50% le volume de nos poubelles bleues par rapport à 2010. Et pour cela, rien de bien compliqué : il faut réduire notre production de déchets au quotidien en favorisant le réemploi, en triant mieux et en valorisant de nouvelles matières. Pour mener cela à bien, la collectivité étudie toutes les possibilités (compostage, réemploi, recyclage, réparation) et cherche les solutions optimales pour valoriser le maximum de déchets. Le verre, le plastique, l'aluminium, le papier, les déchets alimentaires sont déjà concernés. Toutes les bonnes idées sont à prendre ! Et dans cette quête, l'Eurométropole n'est pas seule. De plus en plus de particuliers et d'associations ont également entendu l'appel de l'environnement et prennent la question de la gestion des déchets à bras le corps. En résultent de nombreuses opérations qui ont toutes en commun de favoriser l'échange, la sensibilisation, le nettoyage de la nature et le bien-vivre ensemble. Retour sur quelques initiatives.

Sus au plastique

Lundi 22 octobre au soir, devant le Parlement européen, une centaine d'individus emballés dans du plastique manifestaient. Les membres de l'association strasbourgeoise Zéro déchet étaient bien décidés à convaincre les députés européens de voter en faveur de l'interdiction des objets en plastique jetables (touillettes, gobelets, coton-tiges...) dès 2021. Leur combat a été couronné de succès puisque les élus européens

ont même renforcé le texte, pourtant déjà jugé ambitieux. Une petite victoire pour l'équipe de Simon Baumert, co-fondateur de l'antenne strasbourgeoise de l'association, qui n'en est pas à son premier coup d'éclat. L'opération de ramassage des mégots en mai dernier place Kléber, c'était Zéro déchet Strasbourg.

Les démarches pour encourager les commerçants à accepter les contenants personnels, le Défi des familles zéro déchet, le soutien à la lutte contre les barquettes plastique dans les cantines et de nombreux ateliers de sensibilisation à l'environnement, au tri et à la revalorisation des déchets, c'est encore Zéro déchet Strasbourg. Très

investis dans la lutte pour l'environnement et la qualité de l'air, les membres de l'association proposent également des formations et des conseils aux entreprises sur ces sujets.

Nettoyeurs palmés

Fumer est dangereux pour la santé, on le sait, mais aussi pour l'environnement. Pour inciter les fumeurs à ne pas écraser leur mégot par terre, l'association de riverains de la rue du Jeu des enfants a installé des cendriers rigolos, tandis qu'en mai l'opération menée par Zéro déchet avait permis de récupérer 70 000 mégots en moins de deux heures...

Autre exemple, le samedi 6 octobre à 8h du matin, une drôle d'équipée prenait d'assaut les abords du Bohrie, à Ostwald. Trente-cinq plongeurs de l'Association sportive du Port autonome de Strasbourg et de l'Amitié Lingolsheim, des élus de la commune et de nombreux riverains de l'éco-quartier ont été à pied d'œuvre toute la matinée pour le désormais traditionnel Bohrieputz, qui complète l'Osterputz annuel. Christophe Hamm, responsable de la sec-

“ Pour réduire les déchets, il faut suivre deux axes : en produire moins et revaloriser ce qui reste. ”





tion plongée de l'Aspa, estime qu'il faut allier plaisir sportif et devoir environnemental. « On plonge nos palmes dans une gravière, alors si en plus cela peut être utile, c'est toujours mieux. » L'opération, initiée en 2014, s'étend chaque année : aux abords de l'étang d'abord, puis à l'étang voisin depuis cette année. Les découvertes, elles, sont toujours aussi impressionnantes :

quelques chaises de camping et chariots de supermarché, des dizaines de couches culottes usagées, trois scooters et surtout des centaines de bouteilles en plastique ou en verre... « On remonte parfois des objets qui sont là depuis très longtemps. Mais aussi des tonnes et des tonnes de déchets récents que les gens pourraient trier... »



Un par jour

Pendant une semaine, relevez un défi chaque jour.

Prendre de nouvelles habitudes

On l'aura compris, chaque geste compte. Même le plus petit. Alors pourquoi ne pas se lancer ? À l'occasion de la Semaine européenne de réduction des déchets, l'Eurométropole propose de s'y mettre à petits pas. À raison d'un défi à relever chaque jour du 17 au 25 novembre : acheter en vrac, opter pour un cabas réutilisable, demander à emporter ses restes, donner au lieu de jeter, se lancer dans le compostage,



utiliser un mug plutôt que le gobelet en plastique de la machine à café, réparer ses vêtements ou encore, c'est de saison, choisir des emballages cadeaux réutilisables. De petites choses. Suffisantes toutefois pour réaliser, à la fin de la semaine, que les nouvelles habitudes ne sont guère contraignantes et pourtant efficaces. Pour les poubelles, c'est l'heure du régime ! ●

Véronique Kolb

En savoir +

www.objectifz.strasbourg.eu
Un ciné-débat avec projection du documentaire *Plastic partout ! Histoires de déchets* aura lieu le vendredi 16 novembre, à l'UGC Ciné cité, à 18h. Événement gratuit sur inscription : www.weezevent.com/cine-debat-plastic-partout-histoires-de-dechets

Tous les ans, les plongeurs nettoient l'étang où ils pratiquent leurs activités.

TEXTO



« Chacun peut devenir un maillon actif de la politique de réduction des déchets »

Françoise Bey,

Vice-présidente en charge de la gestion des déchets

Les actions à mener en priorité sont celles qui permettent de réduire notre production de déchets et ensuite de réutiliser et de valoriser ceux qui peuvent l'être en « matière ». En dernier lieu, il faut les transformer en énergie.

Nous pouvons agir sur le jetable et ses alternatives comme l'action menée avec l'Eurodistrict (coffee to go

nochemol), la distribution de sacs réutilisables sur les marchés, la valorisation de l'eau du robinet. Pour le réemploi et la réparation, il nous faut penser collecte des textiles en vue du réemploi, soutien à Emmaüs, Humanis, Libre objet, aux Repair cafés, à la Recyclerie... Sur la valorisation matière, la collecte à la source des biodéchets est un axe de travail à mener sur le long terme. L'Eurométropole apporte une aide aux particuliers et aux collectifs pour l'achat de bacs de compost. Pour un meilleur tri pour la collecte sélective, nous rappelons régulièrement les consignes de tri en mentionnant l'ajout des boîtes en métal, barquettes en aluminium et capsules de café en aluminium, nous

densifions les conteneurs à verre avec un nouveau design pour améliorer le geste de tri, nous identifions les conteneurs textile avec un label, afin que le don soit garanti. Du côté des nouveautés, on peut noter l'identification des zones de compostage collectif par un panneau indiquant le nom de l'association gestionnaire et les horaires d'ouverture, la collecte de bio-déchets par triporteur (le bioclou), l'appel à projets lancé en juin pour soutenir des actions innovantes sur la sensibilisation, la récupération et la valorisation des bio-déchets ou encore le site internet ObjectifZ, qui regroupe toutes les infos nécessaires pour que chacun puisse devenir un maillon actif de la politique de réduction des déchets.

DE BONNES OCCASIONS pour la planète

Une télévision écran plat 37" à 160€, un smartphone dernier cri à 25€, un frigidaire de marque à 159€, un extracteur de jus à 39€, le tout garanti une année... Chez Envie, à Koenigshoffen, il y a de quoi s'équiper pas cher et avec du matériel de qualité. Ici, tout est de seconde main, mais «*rénové, réparé et garanti*», comme l'explique Mohamed Babadriss, le directeur d'exploitation du site.

Créée en 1984, Envie est une société strasbourgeoise qui a essaimé dans toute la France (45 sites) et qui œuvre à la fois pour l'économie locale, l'environnement et l'insertion. La structure collecte et recycle les fameux D3E (déchets d'équipements électriques et électroniques) et d'autres polluants (solvants, peintures...). Mais ce n'est pas tout. Elle rénove et revalorise également toute une série d'appareils déposés en déchèterie ou récupérés auprès des distributeurs. 43 salariés en insertion travaillent à réparer frigidaires, congélateurs, cuisinières, fours, machines à laver, petit électroménager, mais aussi les déchets dits «*bruns*» (écrans de TV) et «*gris*» (ordinateurs)... Selon Mohamed Babadriss, le marché est en pleine expansion. «*L'occasion change d'image. Ce n'est plus mal vu, au contraire. C'est bon pour l'écologie et ça génère de l'emploi.*» Une philosophie qu'apprécient Nadine Heckmann et Christian Cools, venus acheter un gaufrier. Fidèles de l'enseigne depuis 25 ans, ils déclarent revenir par «*souci écologique parce que trop d'appareils finissent à la poubelle*», pour «*soutenir l'association*» et parce que le matériel «*est très fiable*». ● V.K.



Réparés, garantis, les appareils ménagers peuvent connaître une deuxième vie grâce à des entreprises comme Envie.

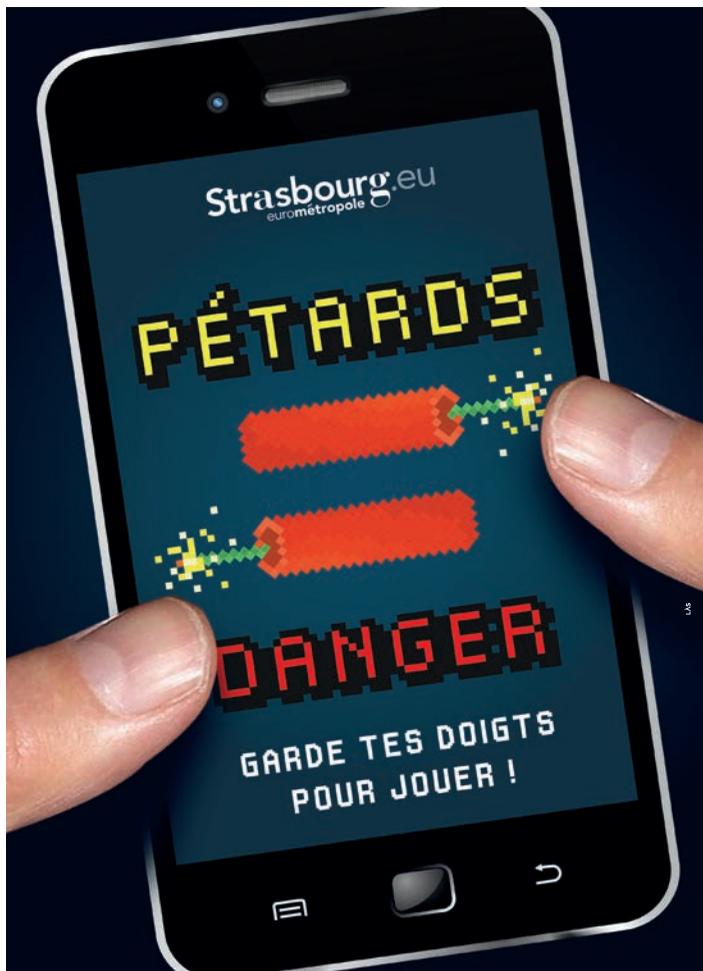


Composter en appartement, c'est simple

Stéphanie Schott, 31 ans, utilise un lombricomposteur installé dans la cuisine de son appartement.

«*Nous l'avons acheté en février 2015. J'ai grandi dans une maison et nous avions un compost au fond du jardin, donc j'avais déjà l'habitude de composter. Ma sœur m'a parlé de l'offre de l'Eurométropole qui remboursait 40 € pour l'achat d'un lombricomposteur et cela coïncidait avec une période où nous souhaitions réduire nos déchets. Au moment de l'achat nous n'avions pas*

connaissance des composts collectifs, mais depuis nous n'avons pas eu envie de changer. Le lombricomposteur est assez autonome. Il faut juste régulièrement vider le jus et bien surveiller l'équilibre entre azote et carbone, en ajoutant du papier en même temps que les déchets organiques. Nous le laissons pendant les vacances, même pendant trois semaines de suite, et au retour il n'y a pas de souci avec les vers. Discret, sans réelle odeur, il nous a permis de réduire le volume de nos poubelles bleues.» ● V.K.



RÉSIDENCES SERVICES SENIORS

**VIVRE SA RETRAITE
EN TOUTE SÉRÉNITÉ**

UN CADRE DE VIE VERDOYANT À STRASBOURG !

- Appartements très **fonctionnels**, balcons ou généreuses terrasses.
- Des **espaces détente** : piscine, médiathèque...
- Un **environnement sécurisé** : présence 24h/24, téléassistance médicale.
- De **nombreux services** : restaurant, animations, services à la personne.

LOCATION
à partir de
880 €*
/mois



Location
du studio
au 3 pièces

**prix pour 1 pers. en appartement 1 pièce (loyer + charges + services de base)*

Le Jardin des 2 Rives - 12, allée des Chuchotements - STRASBOURG
03 67 07 93 93 www.ovelia.fr

Strasbourg.eu
eurométropole



TOUS À LA PATINOIRE !

Iceberg
PATINOIRE DE STRASBOURG EUROMÉTROPOLE

33 FOIS PLUS DE MÉDIATHÈQUES

L'arrivée de Kehl porte à 33 le nombre de bibliothèques participant au réseau Pass'relle qui offre l'accès à deux millions de documents.

2,7 millions
DE DOCUMENTS

ont été empruntés en 2017
au sein du réseau Pass'relle

Près de **72 500**
cartes d'abonnés actives

5000 entrées par jour
dans l'ensemble du réseau

1 million d'euros
sont consacrés chaque année
aux acquisitions de documents
et aux abonnements
aux périodiques

Plus de
40 000
personnes

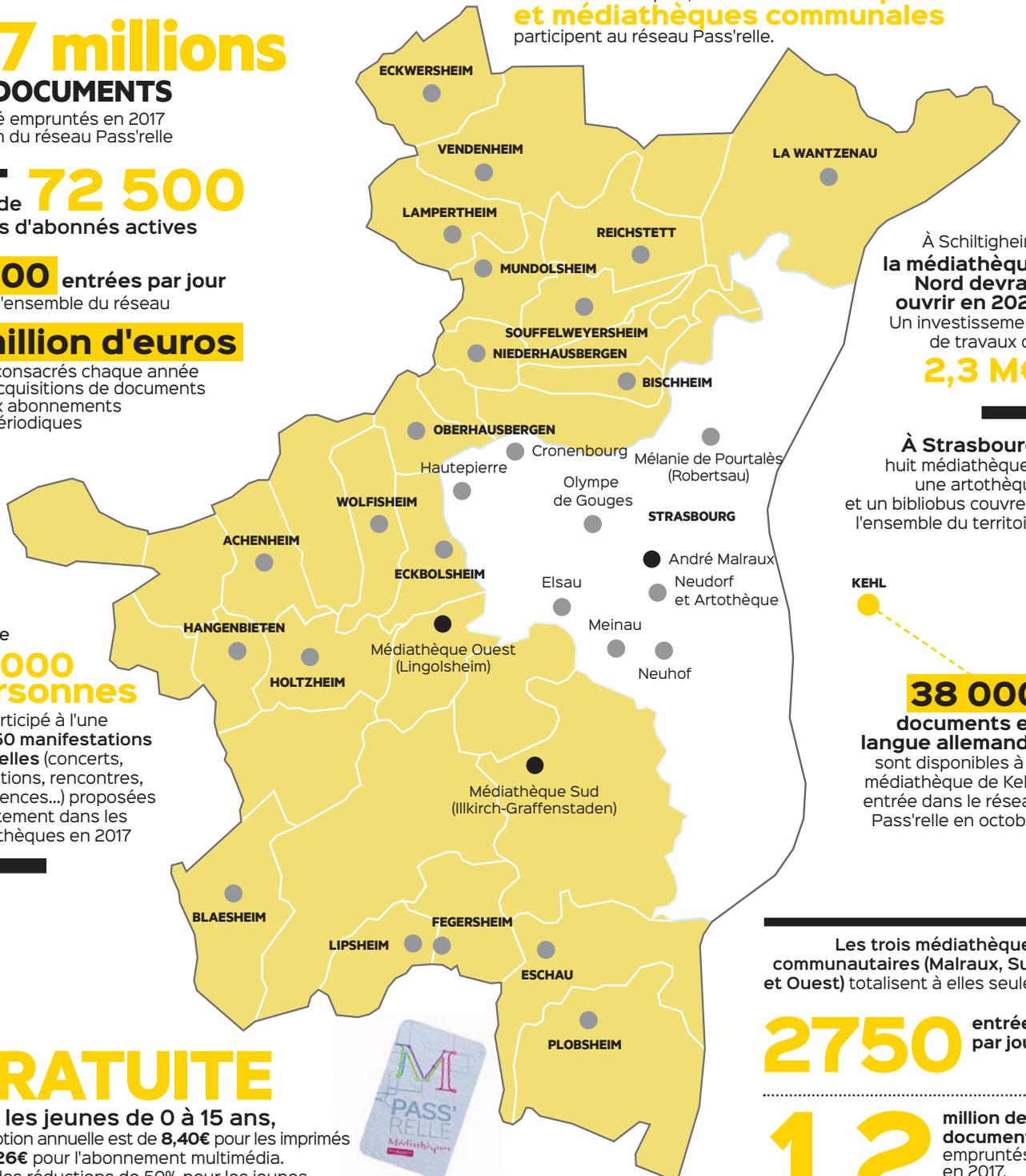
ont participé à l'une
des **750 manifestations
culturelles** (concerts,
expositions, rencontres,
conférences...) proposées
gratuitement dans les
médiathèques en 2017

GRATUITE

pour les jeunes de 0 à 15 ans,
l'inscription annuelle est de **8,40€** pour les imprimés
et de **26€** pour l'abonnement multimédia.
Avec des réductions de 50% pour les jeunes,
étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, etc.



Dans l'Eurométropole, **20 bibliothèques
et médiathèques communales**
participent au réseau Pass'relle.



À Schiltigheim,
**la médiathèque
Nord devrait
ouvrir en 2021.**
Un investissement
de travaux de
2,3 M€

À Strasbourg,
huit médiathèques,
une artothèque
et un bibliobus couvrent
l'ensemble du territoire

38 000
**documents en
langue allemande**
sont disponibles à la
médiathèque de Kehl,
entrée dans le réseau
Pass'relle en octobre

Les trois médiathèques
communautaires (Malraux, Sud
et Ouest) totalisent à elles seules

2750 entrées
par jour

1,2 million de
documents
empruntés
en 2017.



Les études porteront sur les réactions des moustiques aux infections.

UN INSECTARIUM pour préserver l'homme

L'université et le CNRS disposent désormais d'un outil de pointe pour étudier les moustiques vecteurs de virus ou porteurs du paludisme.

Cest un « petit bijou scientifique » qui a été inauguré cet automne sur le campus de l'Esplanade. Et « les hommes et les femmes qui le font vivre seront utiles à l'humanité », selon Michel Deneken, président de l'Université de Strasbourg. Un insectarium est désormais adossé à l'Institut de biologie moléculaire et cellulaire (IBMC), qui regroupe trois unités du CNRS. Cet outil de pointe, unique en Europe, va permettre d'engager des recherches qui s'inscrivent dans la lignée des travaux du biologiste strasbourgeois Jules Hoffmann, prix Nobel de médecine en 2011 pour ses découvertes sur l'immunité innée chez les insectes. Plus précisément, l'insectarium permettra de travailler sur les moustiques infectés avec des pathogènes – parasites responsables du paludisme, virus de la

dengue, du chikungunya ou de Zika – pour comprendre comment certains d'entre eux arrivent à se défendre, et donc à ne pas transmettre ces maladies à l'homme. L'enjeu de ces recherches est très important. Selon l'université et le CNRS, ces maladies transmises par les insectes provoquent 750 000 décès chaque année, principalement en Afrique, et entraînent des dépenses estimées à 7 milliards d'euros. « Il y a en permanence entre 20 et 30 millions de personnes qui souffrent de ces maladies », rappelle Jules Hoffmann. « Derrière les recherches qui seront menées ici, il y a la résolution de drames humains », poursuit Robert Herrmann, président de l'Eurométropole.

Le nouveau bâtiment construit à l'arrière de l'IBMC regroupe l'insectarium, mais aussi une animalerie et des espaces tertiaires. Dans l'insectarium, les virus et

parasites produits seront utilisés pour infecter les moustiques issus de l'élevage. Ces derniers seront ensuite incubés et manipulés dans des boîtes à gants de confinement réalisées sur mesure et possédant une enceinte parfaitement étanche. L'investissement dépasse les 10 M€. L'État, dans le cadre de l'opération Campus, et le CNRS ont financé le bâtiment. Les équipements ont été acquis dans le cadre du programme des Investissements d'avenir. Enfin, l'État et les collectivités locales ont également mis la main à la poche, notamment pour la rénovation immobilière de l'IBMC. Entre 2010 et 2020, l'Eurométropole aura engagé environ 100 M€ en appui des projets de l'université. Au-delà d'une aide, c'est un investissement pour l'avenir du territoire. ●

Thomas Calinon

Un jeu made in Alsace

Depuis 18 ans, Éric Tomkowski travaille comme développeur et cela fait cinq ans qu'il crée de petits jeux pour le plaisir, à l'image de Tetra's escape. « C'est un jeu de réflexion où les personnages se transforment pour créer des plateformes et atteindre un portail de sortie. Je l'ai présenté au public en 2016, lors de l'Indie game contest, un événement dédié aux jeux vidéo indépendants. »

Éric Tomkowski a ensuite recruté un graphiste et ils ont créé 64 niveaux, répartis en huit mondes différents. Cette aventure s'est terminée en août dernier, avec la sortie du jeu pour PS4, Xbox One, PC et Nintendo Switch.



E. Tomkowski

EMI INTER, 20 ANS D'INSERTION



Élisabeth Maillat travaille chez EMI Inter depuis 2004.

« EMI Inter m'a ouvert la voie vers l'intégration. » Voilà le mot de remerciement laissé par Qais, un ancien salarié de l'entreprise d'insertion installée à Lingolsheim, désormais employé dans une autre société. Aider des personnes en difficulté — chômeurs de longue durée ou de plus de 50 ans, jeunes sans diplôme... — à retrouver un emploi ou une formation, telle est la vocation d'EMI Inter. « À leur arrivée, nous étudions si elles souhaitent travailler dans l'entretien d'espaces verts ou les prestations d'aide à la personne ou de propreté, les services que nous proposons, puis nous avons deux ans pour finaliser un parcours vers l'emploi, relate Élisabeth Maillat, directrice de la structure. C'est un accompagnement professionnel individualisé, doublé d'un accom-

panement social si besoin, qui permet par exemple de faire des journées en immersion pour découvrir un métier ou de suivre des formations qualifiantes. » Depuis 2005, EMI inter est aussi devenue une entreprise adaptée, autrement dit qui emploie des personnes en situation de handicap. Elle a fêté ses 20 ans en 2017 et, surtout, le cap des 150 salariés. Autant de personnes susceptibles de retrouver confiance en leurs capacités. « Quand elles arrivent ici, on devine le poids des difficultés. Au bout de quelques mois, le visage s'ouvre, le sourire apparaît, on voit que des choses ont changé », témoigne Élisabeth Maillat. ● Léa Davy

Plus d'infos sur www.emi67.fr

UN PARFUM EUROPÉEN

En mars dernier, Isabelle Prin du Lys, dirigeante de la maison de parfum schilikoise Serena Galini, organise un atelier olfactif au Lieu d'Europe. Elle demande aux participants, de toutes nationalités, de partager leurs souvenirs des odeurs de leurs pays ou de leurs voyages. De cette expérience naît Auditorium, le premier parfum d'une gamme baptisée « The spirit of Europe ». « Il se compose de 28 absolues de plantes européennes, explique Isabelle Prin du Lys, qui a travaillé avec le maître parfumeur Thierry Bernard. On y retrouve des notes d'agrumes, de magnolia et de mimosa, ainsi que de cèdre de l'Atlas, des espèces que l'on trouve partout en Europe. » L'étui en bois du parfum est confectionné en partenariat avec l'Établissement et service d'aide par le travail (ESAT) de Bischwiller. Auditorium sera commercialisé en décembre dans les magasins Jovoy et les deux autres parfums de la gamme devraient sortir en 2019. ● L.D.

Plus d'infos sur

www.serena-galini.com



Serena Galini

LA RÉALITÉ AUGMENTÉE ENTRE AU BLOC OPÉRATOIRE

C'est une première en France. Depuis un an, les radiologues interventionnels de l'équipe du professeur Afshin Gangi testent la réalité augmentée, sans lunettes. Le NHC accueille en effet un bloc hybride, qui combine un scanner et quatre caméras 3D sur un arceau mobile autour de la table d'opération. Il est notamment utilisé pour opérer des vertèbres. Un scanner complet de la zone à traiter est réalisé avant l'intervention. Le logiciel superpose ensuite les vues scannées entre elles et les associe à ce qu'il filme pour fournir, sur grand écran, une cartographie ultra-précise de l'anatomie du patient. « Sur l'écran, nous voyons les quatre vues des caméras et les vues internes du patient. Nous savons donc très précisément où mettre nos aiguilles », apprécie le professeur Gangi. Quand les caméras bougent, le logiciel adapte immédiatement les vues internes. » Le praticien n'a donc plus besoin de demander des scanners réguliers pendant l'opération pour guider ses gestes, diminuant ainsi l'exposition aux rayons X du patient et de l'équipe. Seuls les Hôpitaux universitaires de Strasbourg et l'institut Karolinska, à Stockholm, ont pu tester cette nouvelle technologie. « Nous avons désormais validé son bon fonctionnement et de nouveaux logiciels pourront être développés pour des organes comme le foie ou les vaisseaux sanguins », s'enthousiasme le professeur Afshin Gangi. ● L.G.



Le NHC est le seul hôpital français équipé de cette technologie.



Trois "mannequins-têtes" permettent l'apprentissage de la radiologie endobuccale.

La simulation comme outil pédagogique

La faculté de chirurgie dentaire a inauguré une unité dédiée à la formation. Une première en France.

« La simulation en santé, on en parle de plus en plus. Il nous fallait aller au-delà », expose Corinne Taddei-Gross, doyenne de la Faculté de chirurgie dentaire de Strasbourg. C'est chose faite avec une unité de simulation, inaugurée le 25 septembre dernier, dédiée à l'apprentissage pratique de la consultation et de la radiologie endobuccale. Installé sur un fauteuil, un mannequin contrôlable à distance par l'enseignant parle, tousse, perd connaissance, fait une réaction allergique... Exactement comme un patient réel. Il permet ainsi à l'étudiant de se frotter à la réalité de la consultation et de réagir en temps réel aux différentes situations susceptibles de se présenter. Parallèlement, d'autres étudiants assistent à la consultation grâce à une retransmission vidéo en temps réel. Dans cette même salle située au deuxième étage de la faculté, trois « mannequins-têtes »

sont dédiés à l'apprentissage de la radiologie endobuccale. L'outil simule à la perfection les caractéristiques radiologiques des tissus dentaires et environnants et permet aux étudiants de pratiquer sans avoir à exposer de véritables patients à des rayons.

Montant de l'investissement : 286 000 euros, financés grâce à un soutien du programme IdEx (Initiatives d'excellence) de l'Université de Strasbourg et au mécénat de trois industriels. Pour le président de l'Eurométropole, Robert Herrmann, cette unité de simulation, une première en France, est le signe que « Strasbourg est un territoire d'excellence et d'innovation » qui « vise à améliorer la santé des hommes et des femmes ».

« La faculté dentaire de Strasbourg caracole en tête non seulement en France, mais aussi en Europe », s'est quant à lui félicité le président de l'Université, Michel Deneken. ● Camille Simon

Rivétoile s'agrandit entre ses murs

Bientôt de l'histoire ancienne, les courants d'air entre les différentes parties de Rivétoile ? C'est tout le projet du centre commercial qui fête ses dix ans et accueille plus de six millions de visiteurs par an dans ses 85 boutiques. Olivier Morin, responsable de Wereldhave, la société néerlandaise qui a racheté Rivétoile début 2015, et Adeline Beck, directrice du centre, ont présenté le projet. De nouvelles constructions, d'une surface de 1136 m², viendront combler l'espace entre les tronçons existants. Douze cellules commerciales de 30 à 250 m² y trouveront place. Essentiellement dédiés aux services, type pressing, conciergerie ou autre, les modules devraient être pré-commercialisés à partir de la mi-novembre. L'ouverture est attendue pour 2020, à l'issue de travaux s'élevant à 7 ou 8 M€.

Une sonde pour muscler son périnée

Emy, une sonde périnéale connectée imaginée par la startup strasbourgeoise Fizimed, pourrait bien changer la vie de nombreuses femmes. « Une sur dix souffre d'incontinence urinaire », glisse Emeline Hahn, cofondatrice de Fizimed. La solution : tonifier leur périnée, ce muscle « hamac » entre le pubis et le bas de la colonne, affaibli par un accouchement, la ménopause ou encore certains sports. « Emy est couplée à une application qui propose des exercices ludiques et personnalisés, mais efficaces et validés par des professionnels de santé », détaille Emeline Hahn.

Concrètement, la petite sonde en silicone, aux normes européennes pour les dispositifs médicaux, est équipée de capteurs et communique par bluetooth avec le smartphone de l'utilisatrice. Une bonne façon de se tenir à sa routine d'exercices, bien souvent abandonnée dans le flot des contraintes du quotidien.

Plus d'infos sur

Emy, 199 euros, en vente sur sites spécialisés et sur fizimed.com

L'ENVERS DU DÉCOR



Christophe Lasvigne
emploie 17 personnes.

Pour Christophe Lasvigne, « les vigneron indépendants sont des artistes ». Le créateur du Théâtre du vin a donc apporté un soin tout particulier au design de sa boutique strasbourgeoise, rue du Marché Gare, afin de donner à leurs produits la scène qu'ils méritent. « J'ai utilisé le bois, le béton et le métal, et apporté peu de lumière, pour recréer l'atmosphère d'un chai », explique l'entrepreneur. L'impression se renforce avec la géométrie du bâtiment, conçu par l'architecte Olivier de Crécy, tout en longueur. Enfin, j'ai fait les meubles sur mesure car la boutique reste un outil de travail pour nos trois activités. » Ainsi, les hautes tables de présentation dissimulent des cartons de bouteilles pour l'activité de grossiste. Elles se transforment en mange-debout pour les soirées de dégustation alors que le comptoir de vente, lui, se métamorphose en bar. La

présentation à l'unité des bouteilles, inspirée des pupitres champenois, permet aux particuliers de se servir eux-mêmes ou avec les conseils d'un sommelier. Le Théâtre du vin, qui compte au total deux boutiques à Strasbourg et trois autres à Fegersheim, Haguenau et Mittelhausbergen, réserve une dernière surprise à ses spectateurs : les vins n'y sont pas classés par « origine, appellation ou prix mais par moment de dégustation ». Vins rouges frais et fruités ou vins blancs vifs et légers, par exemple. Des originalités récompensées par un grand prix et le prix coup de cœur du public au concours Commerce design Strasbourg, organisé par la CCI Alsace Eurométropole. ● Léa Davy

Plus d'infos sur

www.c-lasvigne.fr

UN APPEL À PROJETS INNOVANTS

L'Eurométropole de Strasbourg lance un appel à projets baptisé « Strasbourg, fabrique de l'innovation ». Celui-ci s'adresse aux startups et aux petites et moyennes entreprises qui développent une « solution innovante prête à être déployée sur tout ou partie du territoire » et répondant à des enjeux climatiques ou environnementaux : limitation des gaz à effet de serre, réduction des consommations énergétiques, optimisation du trai-

tement des déchets, amélioration des mobilités... L'objectif est de tester et d'améliorer ces solutions, en conditions réelles. Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 31 janvier 2019. Les dix lauréats seront choisis en mars 2019 et se partageront 500 000 euros. ● L.D.

Plus d'infos sur

www.strasbourg.eu/strasbourg-fabrique-innovation

L'écoparc rhénan régénère le territoire

25 000 m² de bâtiments et 1400 emplois sont attendus sur le site.

À l'origine de l'Écoparc rhénan, il y a un pari : engager un chantier sur une ruine orpheline dont personne ne voulait, avec un risque majeur pour la nappe phréatique. Moins de trois ans après le début des travaux, le partenariat public-privé original unissant l'État, la Région, l'Euro-métropole et l'investisseur Brownfields a permis de reconvertir le site de l'ancienne raffinerie Petroplus en une zone d'activité artisanale, industrielle et logistique de 85 hectares où trois entreprises (Léonhart TP, Objetrama, Pfordt Béton) ont déjà élu domicile. D'autres suivront, tous les lots disponibles ayant déjà été commercialisés. À terme, l'Écoparc et ses 250 000 m²

de bâtiments pourra compter jusqu'à 1400 emplois.

Au total, 30 millions d'euros ont été consacrés à cette opération de régénération comprenant désamiantage, démantèlement des installations industrielles et travaux d'aménagement de la zone d'activité.

La voirie du site a été inaugurée le 27 septembre dernier. Moyennant un investissement de 350 000 euros, un rond-point en particulier été redessiné au nord de l'Écoparc, à Vendenheim. Le réseau d'eau potable a été étendu depuis Reichstett, afin d'alimenter le site. Et Électricité de Strasbourg Réseaux a assuré le raccordement électrique de celui-ci. ● Camille Simon

Fin septembre était inaugurée la voirie du site.



F. Mälgrot



J. Dorkei

TESTER UN MÉTIER

Comment se reconverter ou choisir un métier sans en connaître la réalité ? De plus en plus d'étudiants, de salariés ou de demandeurs d'emploi se posent la question. Depuis 2017, Test mon job leur propose une solution : passer une demi-journée à une semaine en immersion auprès d'un professionnel. Pâtisseries, comptables, coach sportif, graphiste, architecte, fleuriste... Frédéric Much, créateur de Test mon job, travaille déjà avec une centaine de partenaires. « Nous établissons avec eux un cahier des charges afin que les stagiaires découvrent toutes les facettes du métier. Nous vérifions aussi la motivation des personnes qu'ils reçoivent. » Au-delà de découvrir concrètement des professions parfois fantasmées, « cela leur permet de se rendre compte de l'écart entre les compétences actuelles et celles à acquérir pour se reconverter. » Frédéric Munch, depuis rejoint par Florine Navlet, a développé le concept pendant près de trois ans, en parallèle de son travail dans la finance, en partenariat avec des cabinets de bilans de compétences. À terme, il souhaite travailler avec des organismes de formation et des entreprises qui peinent à embaucher, pour faciliter recrutements et reconversions. ● L.D.

Plus d'infos sur www.testmonjob.fr

LOHR DÉVOILE UNE NAVETTE ÉLECTRIQUE SANS CHAUFFEUR

J. Dorfel



i-Cristal dispose de 100 km d'autonomie.

Dune capacité de 16 places, adaptée aux personnes à mobilité réduite, entièrement électrique... et sans volant ni pédale : la navette i-Cristal, présentée le 10 septembre, à de quoi surprendre. Élaborée sur la base de la navette électrique Cristal, du groupe Lohr, cette petite sœur parfaitement autonome est le fruit d'un travail étroit entre l'entreprise de Duppigheim et la société Transdev. À bord, pas de chauffeur, mais une technologie « d'intelligence embarquée ». Transdev a en effet équipé la navette d'un système de navigation autonome couplé à une surveillance en continu à distance. « Robert Lohr a toujours été un visionnaire, et i-Cristal en est une preuve supplémentaire », a

salué Roland Ries lors de la présentation de la navette, tandis que Robert Herrmann a souligné « la modestie » de l'entrepreneur, qui a su s'associer avec les bons partenaires pour développer ce véhicule novateur.

Disposant de sept places assises et d'une autonomie de 100 km, i-Cristal peut atteindre les 50 km/h et franchir des pentes jusqu'à 20%. Sa batterie se recharge intégralement en 90 minutes. Deux expérimentations auront lieu cet hiver, sur voie dédiée à Saclay (Essonne) et sur route ouverte à Rouen (Seine-Maritime), avant qu'i-Cristal puisse être commercialisée plus largement. ●

Lisette Gries

DEUX JOURS POUR CHOISIR SON PARCOURS SUP

130 exposants, 700 formations et près de 20 000 visiteurs : véritable salon régional de l'enseignement supérieur, les Journées des universités et des formations post-bac se tiennent cette année les 13 et 14 décembre au Parc des expositions. Ce rendez-vous s'adresse aux futurs et actuels étudiants qui y trouvent renseignements sur les cursus proposés à l'université (licences, DUT...) mais aussi en école d'ingénieur ou au lycée

(BTS, classes prépa...), informations sur la vie quotidienne étudiante et sur les possibilités de parcours à l'étranger. Des conseillers de l'Onisep accueillent les lycéens dans un espace consacré à l'orientation et le dispositif Parcoursup se présente sur un stand dédié. ● S.P.

Plus d'infos sur

13 et 14 décembre, de 9h à 17h, parc des expositions du Wacken, hall 7.1 www.ju-strasbourg.fr

Volotea se renforce à Strasbourg

La compagnie aérienne Volotea, spécialisée dans les liaisons entre capitales régionales européennes, vient d'annoncer le lancement de trois nouvelles lignes au départ de Strasbourg. Cagliari, Corfou et Athènes seront accessibles à partir d'avril ou de juin, à raison d'un vol par semaine pour chacune des trois destinations. Au total, Volotea proposera en 2019 quinze destinations, dont six exclusives. « Avec ces nouvelles lignes, Volotea étoffe son offre de vols-vacances et complète ses vols domestiques annuels, s'imposant comme un partenaire majeur de l'aéroport », commente Thomas Dubus, président du directoire de l'aéroport. La compagnie, qui a transporté 300 000 passagers au départ de sa base strasbourgeoise sur les neuf premiers mois de l'année, indique que ses vols affichent un taux de remplissage de 94%.

Sati s'étend au Port du Rhin

Installé depuis 1955 au Port du Rhin, le torréfacteur Sati s'agrandit moyennant un investissement de 4,5 millions d'euros. Cette extension permettra de doubler la capacité de production de capsules sur une ligne ultra-moderne et automatisée de bout en bout. « Cette extension est vitale pour notre société car le site de torréfaction était figé dans la même configuration depuis 2000 », développe le président des Cafés Sati, Nicolas Schulé. Plus polyvalent et plus flexible grâce à un nouvel entrepôt logistique et des lignes modernisées, le site agrandi de Sati s'intégrera dans le futur quartier Citadelle. « Sati réaffirme son attachement à Strasbourg », insiste Nicolas Schulé. L'entreprise emploie 47 personnes sur ce site et produit chaque année 3500 tonnes de café torréfié.



Une Eurométropole solidaire et de progrès partagés

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE DE PROGRÈS

La solidarité et l'équité entre les communes de l'Eurométropole, entre les hommes et les femmes de notre agglomération sont les bases et le sens de notre engagement. Elles doivent se manifester dans l'ensemble des politiques conduites : développement économique, emploi, logement, mobilité, qualité environnementale, déploiement du numérique, accès aux services publics...

Nous croyons que l'action publique, au-delà d'une gestion saine, vise le Progrès, l'amélioration des conditions de vie des citoyens, l'accroissement de l'attractivité du territoire. Les difficultés budgétaires, le désengagement massif de l'État que nous connaissons sous les gouvernements successifs depuis des années ne peuvent conduire au refus de l'ambition, à l'abandon de politiques d'aménagement.

Une Eurométropole de l'habitat

Nous pensons que le progrès dans une métropole doit combiner la capacité de l'accroissement démographique, tout comme l'aspiration des habitants à un urbanisme et une organisation du territoire qui préservent l'intimité et le bien-être. Mais avant tout elle doit répondre aux besoins de logements de nos concitoyens dans leurs diversités : familiale, professionnelles, d'étapes de vie... La politique de l'habitat doit être reconnue comme une politique publique partenariale en lien avec les habitants, les acteurs du logement (bailleurs, promoteurs, associations) et viser à une densification respectueuse de l'identité architecturale et urbaine, ainsi qu'une haute qualité environnementale.

Nous avons porté l'idée du PLH et d'un PLU ambitieux en termes de construction de logements (3000 par an) et de sa répartition sur l'ensemble de l'Eurométropole. Il s'agit à présent de travailler sur la qualité des logements : habitabilité intérieure, l'intimité, la fonctionnalité et la prise en compte de la diversité des modes de vie. Enfin nous rappelons que la politique du logement est indissociable d'une politique des mobilités, de l'emploi et d'activités commerciales, mais aussi de l'accès aux services publics et sociaux.

Une Eurométropole qui s'engage pour l'égalité urbaine

Parce que nous pensons que le développement et la prospérité d'un territoire doivent profiter à tous ses habitants, nous avons le souci permanent de conduire des politiques publiques permettant d'assurer l'égalité urbaine, l'égalité des chances et l'égalité des droits. La politique de la ville et la rénovation urbaine constituent le volet principal de cette politique de lutte contre les ségrégations spatiales, sociales et urbaines qui se sont additionnées durant de trop longues années.

Pour ce faire, nous devons bien sûr agir sur la qualité des logements, mais aussi œuvrer en faveur de la mixité sociale pour que chacun puisse vivre un parcours résidentiel choisi et non subi et bénéficier dans tous les quartiers d'un égal accès aux services et aux équipements publics.

La gestion urbaine de proximité est aussi une condition pour assurer le droit de chacun à la sûreté et à un cadre de vie et des espaces publics entretenus et de qualité.

Une Eurométropole attractive

Nous croyons que le progrès ne peut se développer sans une dynamique économique et un accès à l'emploi. Nous nous félicitons que la feuille de route « Strasbourg Eco 2030 », après « Eco 2020 », fixe des objectifs élevés en termes de création d'emplois (27 000) et nous assumons que parler de développement économique signifie un partenariat avec les entreprises, l'université, la recherche, les chambres consulaires, le Port autonome, qui réponde à leurs besoins d'équipement, de logistique, en aménageant des zones d'activités nouvelles ou en réaménageant d'anciens sites industriels, y compris en cœur de ville, mais aussi en développant une agriculture urbaine dont nous croyons au potentiel économique. Le fait que l'Eurométropole ait renoué avec la croissance nette d'emploi est pour nous la confirmation de la pertinence de la feuille de route économique de l'Eurométropole.

Voilà dans quel état d'esprit notre groupe « Pour une Eurométropole de progrès » entend aborder le prochain débat des orientations budgétaire pour le budget 2019 de l'Eurométropole. Cette dynamique nous entendons la poursuivre en maintenant une stabilité des impôts locaux et avec pour objectif que notre notation par l'agence Fitch Ratings demeure « AA perspective stable », meilleure note qui soit pour une collectivité territoriale française.

Jacques Bigot,

Président du groupe « Pour Une Eurométropole de Progrès »

Syamak Agha Babaei; Caroline Barriere; Jean-Marie Beutel; Françoise Bey; Philippe Bies; Jacques Bigot; Françoise Buffet; Béatrice Bulou; Mathieu Cahn; Martine Castellon; Chantal Cutajar Nicole Dreyer; Claude Froehly; Maria-Fernanda Gabriel-Hanning; Camille Gangloff; Robert Herrmann; Martine Jung; Brigitte Lentz-Kiel; Séverine Magdelaine; Jean-Baptiste Mathieu; Annick Neff; Raphaël Nisand; Serge Oehler; Anne-Pernelle Richardot; Roland Ries; Patrick Roger; Alain Saunier; Michael Schmidt; Catherine Trautmann; Valérie Wackermann

Contact: PolePourUneEurometropoleDeProgres@strasbourg.eu

Bâtir, mais où ?

GROUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE POUR TOUS

Le 28 septembre dernier, nous avons voté l'adhésion de l'Eurométropole à l'**Etablissement Public Foncier d'Alsace**. Nous avons choisi de nous allier à cet organisme alsacien de proximité plutôt que de risquer d'être rattaché, d'autorité, à une structure plus importante mais plus lointaine.

L'EPF d'Alsace est un fonds qui achète le foncier lorsqu'il est sur le marché (acquisition amiable), fait le portage du bien et le rétrocède à la collectivité, commune ou Eurométropole, lorsque celle-ci a un projet d'urbanisme tant pour le logement que pour l'activité. Il s'agit d'avoir une réserve foncière à l'abri des spéculations immobilières. Elle doit nous permettre de réaliser les projets indispensables et dans des conditions économiques acceptables.

Ce fonds intéresse prioritairement les communes qui ont l'obligation de réaliser des logements sociaux pour remplir les exigences de la loi SRU mais également l'ensemble des 33 communes engagées solidairement dans le cadre du PLUi et du PLH (plan local de l'habitat). Il viendra compléter l'effort déjà fait par l'Eurométropole qui consacre 8 à 12 millions d'€/an pour des acquisitions foncières.

Mais le débat du 28 septembre a été aussi l'occasion de mettre l'accent sur le déficit foncier de notre métropole. Dans un contexte où le prix est fonction de l'offre et de la demande, cette rareté a mécaniquement un effet sur le prix des terrains à bâtir. Or le prix de l'are a flambé ces dernières années. La demande, quant à elle, est forte: les besoins en logements ont augmenté du fait de l'allongement de l'espérance de vie, de l'accroissement du nombre de familles monoparentales mais aussi d'un solde migratoire positif. Notre métropole vient de passer le cap du demi-million d'habitants.

En face, l'offre foncière est bridée par la volonté du législateur de limiter l'artificialisation des terres, de ne pas prendre le moindre risque dans les zones susceptibles d'être inondées et, enfin, de préserver au maximum les espaces naturels.

Plus de demandes, moins d'offre: les prix augmentent.

Mettre plus d'habitants sur un espace plus restreint, signifie -là aussi mécaniquement- augmenter la densité. Cela passe souvent mal chez nos concitoyens. Ils nous font remarquer que les villes bétonnées résistent moins bien aux canicules que le dérèglement climatique rend plus fréquentes. Dans nos villages dont les "dents creuses" se remplissent d'immeubles, cela fait plus de circulation, plus de voitures stationnées dans les rues. Sans parler de ces jeunes familles avec enfants qui comme

l'énorme majorité des Français et contre l'avis de tous nos urbanistes patentés, s'entêtent à continuer de rêver de maison individuelle et de jardin. Et qui quittent notre Eurométropole faute d'y avoir pu trouver ce qu'elles cherchent.

Construire, mais où ? Construire, mais quoi ? Construire, mais pour qui ? À quoi ressemblera notre cité ? Voilà bien le débat politique au sens le plus noble du terme, qu'il nous faudra poursuivre. Sans relâche, sans a priori et à l'écoute de nos concitoyens.

Le groupe « Pour une Eurométropole pour tous » présidé par René Schaal

Eric Amiet, Christian Ball, Jacques Baur, Yves Bur, Vincent Debes, Eddie Erb, Martine Florent, Catherine Graef-Eckert, Christine Gugelmann, Jean-Luc Herzog, André Hetzel, Jean-Louis Hoerle, Jean Humann, Patrick Koch, Céleste Kreyer, Raymond Leipp, Michel Leopold, André Lobstein, Pierre Perrin, Thierry Schaal, René Schaal, Georges Schuler, Pierre Schwartz, Anne-Catherine Weber, Sébastien Zaegel

Strasbourg, capitale de Noël

GROUPE EN MARCHÉ

La tradition du *Christkindelsmärik*, vieille de quatre siècles, a permis à Strasbourg de se hisser au rang de capitale de Noël – un statut qu'on lui reconnaît bien au-delà de nos frontières, puisque la chaîne CNN la place en tête de son classement des marchés de Noël.

Les marchés strasbourgeois attirent chaque année plus de deux millions de visiteurs, charmés par les traditions alsaciennes. Véritables « marque de fabrique » de la capitale européenne, ils constituent, avec la beauté des différents sites et des villages eurométropolitains, la principale force d'attraction du tourisme. Les marchés de Noël dopent ainsi l'économie locale: les familles ou les couples qui les visitent en profitent bien souvent pour faire quelques emplettes. Sur le territoire de l'Eurométropole, le budget quotidien moyen par touriste grimpe de 42% en décembre.

Atouts touristiques et commerciaux majeurs, les marchés de Noël sonnent également le lancement des fêtes. Nous vous souhaitons donc de belles et heureuses fêtes de fin d'année !

Contact: strasbourgennemarche@strasbourg.eu / 03 68 98 63 72

L'urgence climatique exige de la cohérence ! Les raisons de notre sortie de l'exécutif

GRUPE ECOLOGISTES ET CITOYENS

Le 10 septembre 2018 a marqué un tournant dans le débat sur le GCO. 2 jours après les marches pour le climat inédites en France, les travaux de déboisement préparatoires à la construction du GCO ont été lancés à grands renforts de gardes mobiles, décimant des hectares de forêts du Krittwald et de Kolbsheim. En positionnant l'Eurométropole comme fer de lance d'un projet inutile et dépassé, le Président décrédibilise des politiques majeures sur notre territoire : transition énergétique, Plan Climat, rénovation thermique, éco-quartiers, qualité de l'air, zéro déchet et économie circulaire. Dans ces conditions, nous ne pouvons continuer à exercer nos délégations sur ces sujets et décidons de quitter l'exécutif de l'Eurométropole. Le rapport du GIEC appelle notre responsabilité individuelle et collective. Il nous impose de commencer ici, chez nous. En 2018, on ne lutte pas contre le changement climatique en construisant une autoroute ou en détruisant des forêts ! Aujourd'hui comme hier, nous restons aux côtés de celles et ceux qui s'opposent aux projets du passé et proposent des alternatives crédibles pour l'avenir. Nous continuons à porter dans les institutions et sur le terrain les valeurs de l'écologie pour lesquelles nous avons été élu.es.

Jeanne Barseghian,
Andrée Buchmann, Danielle Dambach,
Marie-Dominique Dreyssé, Martin Henry,
Alain Jund, Patrick Maciejewski,
Françoise Schaezel, Jean Werlen



Halte à l'artificialisation des sols !

GRUPE POUR UNE EUROMÉTROPOLE ÉQUILIBRÉE

Le dernier rapport du GIEC nous pousse à adopter maintenant des actions concrètes pour combattre le réchauffement climatique. Sur notre territoire, le Plan Climat 2030 doit être l'outil de ce combat. Notre groupe souhaite que ce document propose d'ici 2030 un cheminement cohérent en s'inspirant du diagnostic de l'ADEUS identifiant les principaux secteurs émetteurs de CO₂. Le logement en représente le plus important : à l'heure où l'action est plus nécessaire que jamais, l'urbanisation de notre métropole doit être maîtrisée et pensée en fonction des enjeux climatiques globaux. Arrêtons l'artificialisation excessive des sols, repensons un urbanisme intelligent et durable, qui sache associer densification modérée et intégration de la nature en ville. Le PLUI doit prendre la mesure de ces enjeux, tout en tenant compte des spécificités de chaque territoire : la place de la nature doit être pensée différemment dans les communes de seconde couronne, entourées par des espaces agricoles à préserver et les communes très denses qui doivent réintégrer cette nature dans leur tissu urbain. Le futur Plan Climat doit donc remplir deux objectifs conjoints : faire en sorte que nos logements consomment moins d'énergie, préserver la nature existante et savoir la recréer en ville. Faisons du changement climatique une opportunité, et construisons une métropole durable !

Groupe Pour une Eurométropole équilibrée :

Pia Imbs (Présidente), Michel Bernhardt,
Patrick Depyl, Bernard Egles,
Pascale Jurdant-Pfeiffer, Dany Karcher,
Théo Klumpp, Thibaud Philipps, Annick Poinson



Verts de ville, Verts d'Eurométropole : même combat ?

GRUPE EMS EN MOUVEMENT

Le groupe des élus Verts du conseil de l'Eurométropole a donc quitté l'exécutif de celui-ci. Qu'en sera-t-il des politiques menées suite à leurs rendus de délégation ? Sur le banc de touche à l'Eurométropole, aux manettes à la Ville, cherchez l'erreur et la cohérence entre ces collectivités... Qu'en sera-t-il des questions d'économie sociale et solidaire, de la transition énergétique, et autres visions jusque-là convergentes ? La fin du mandat arrivant dans 18 mois, les élus qui hériteront de ces délégations devront y mettre les moyens, et le temps pour leur mise en œuvre est compté. Ceci au détriment de citoyens qui n'auront

aucune idée de la politique menée jusqu'à cette échéance. Peut-être que M. Super (Herr)mann réglera cela à coups de super pouvoirs. Nous souhaitons donc exprimer notre déception quant à la perte d'intérêt général d'élus semblant manquer de fiabilité face à leurs engagements.



Pascal Mangin, Jean Philippe Maurer,
Jean Emmanuel Robert, Éric Senet,
Catherine Zuber

Eurometropoleenmouvement@gmail.com

STRASBOURG

L'Authenti Cité

2815 commerces



19731 places
de stationnement



10 Parkings-Relais (P+R)



6 lignes de tramway



Infos en temps réel
sur StrasMap



**SHOPPING : LE CENTRE-VILLE
AU CŒUR DE VOS ENVIES**

OBJECTIF

UN DÉFI POUR
NOTRE AVENIR

Zéro déchet
Zéro gaspi

AVEC LE SOUTIEN DE :



Actus, bons Z'estes, astuces, série Z sur :
objectifZ.strasbourg.eu